

Mais Maciou se répondait à lui-même : A quoi bon ? tous dorment.

— Qui sait, quelqu'un se réveillera peut-être pour prier pendant la nuit des trépassés ; appelle, appelle encore.

Eh bien, sonnons, sonnons encore ; d'ailleurs ma cloche, c'est ma prière à moi.

Et Maclou, le sonneur, sonnait toujours. Et plus il sonnait debout sous l'ancien porche, plus il avait d'entrain, une force d'en haut le soutenait, la fatigue ne l'envahissait point.

Qui donc devait-il éveiller pour la prière en cette nuit redoutable ?

Cependant, il rêvait à ses morts, à ceux qu'il avait accompagnés, jeunes et vieux, riches et pauvres, au cimetière ; et le rythme cadencé de sa cloche, comme un sermon monotone, transforma ses idées en rêve.

— Mon tour viendra, disait-il lentement : j'ai passé la soixantaine ; Seigneur, faites que je sois prêt quand sonnera mon heure.

Et sa tête s'inclina sur sa poitrine, ses jambes s'affaissèrent il glissa sur le pavé, laissant échapper la corde. Les derniers échos du glas expirèrent dans la brume.

Au pied de l'autel, le prêtre, en une sorte d'extase et tout rayonnant, priaït ardemment ; il n'entendait plus aucun bruit de la terre, il ne s'aperçut pas que le glas avait cessé, et il priaït toujours.

L'horloge au loin tinta minuit ; la journée des morts commençait, et au dernier coup de l'heure un souffle mystérieux passa sur ce cimetière, comme celui qui étonna le prophète Ezéchiel. Un bruit étrange sortait des tombeaux silencieux.

La sombre plaine ondulait, comme un coin d'océan soulevé par la tempête ; les saules pleuraient, les cyprès et les ifs agitaient leurs bras et semblaient demander assistance.

Il y eut des frôlements de linceuls, des chocs indéfinissables comme ceux des sarments qui se déchirent.

Bientôt un spectre se dégagea des tombes, puis un autre, un autre encore, dix, et cent, et mille à la fois.

Ces fantômes sortaient du cimetière, du cloître, des dalles du sanctuaire, de l'ossuaire : ils avaient leurs robes de moine ; il y avait aussi des bienfaiteurs du couvent avec leurs habits du monde, quelques enfants de chœur en tunique blanche.

Peu à peu ils pénètrent tous dans la nef, elle les contient et en contient encore autant qu'il s'en présente ; ils prennent place au chœur, aux stalles près des pilliers brisés.

Le vieux prêtre priaït toujours, et, chose merveilleuse, ce spectacle terrible ne lui causait aucune frayeur. Au contraire sa charité était plus ardente. Les saints vivent familièrement